

*Coup de cœur :*

## Cartes illustrées des pavillons de l'exposition nationale coloniale de Marseille (1922)

par Jean-Marie Milleliri<sup>1</sup>

Nous avons dans le *Bulletin n°29* (Été 2011) d'Images & Mémoires présenté les cartes illustrées par Vimar à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille en 1906.

En 1922, Marseille accueille une nouvelle fois une manifestation à tropisme exotique dont l'objectif – préfigurant l'exposition parisienne de 1931 – est bien d'exalter le fait colonial auprès des populations métropolitaines.

Les artistes illustrateurs sont sollicités à nouveau pour mettre en couleurs les supports de communications dédiés à l'exposition. Si parmi ces artistes, David Dellepiane (1866-1932) est sans doute le plus connu avec la création de l'affiche de l'exposition déclinée pour le guide officiel de l'exposition, d'autres artistes ont contribué également à donner aux allées des jardins du Prado un air coloré d'exotisme.

Nous présentons dans cet article six cartes réalisées spécialement pour l'événement et qui, comme en 1906, ont permis de présenter au visiteur les palais des domaines coloniaux français établis dans le parc de l'exposition. A la différence de 1906 où Vimar avait mis en scène un bestiaire rattaché géographiquement, l'illustrateur de ces six cartes a préféré mettre en valeur un personnage facilement identifiable à la région présentée.

Malheureusement, nous n'avons pas pu retrouver (notamment dans le dictionnaire des cartophiles) l'auteur de ces cartes postales qui signe sur deux d'entre elles d'un simple monogramme (*ci-contre*).

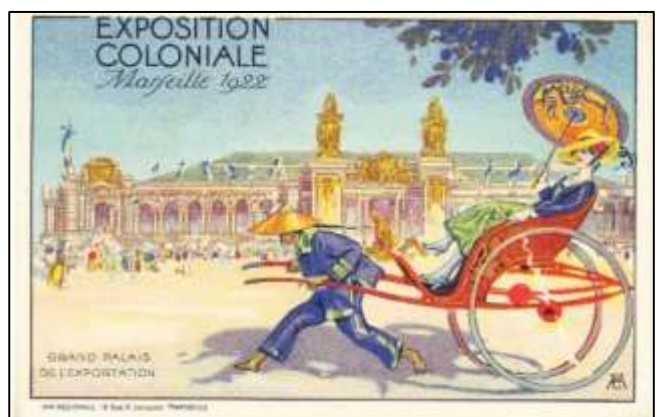
Les six cartes ont été éditées par Detaille et imprimées à l'Imprimerie régionale, rue Saint Jacques à Marseille. Deux d'entre elles ont une couleur asiatique : le Palais de l'Indo-Chine, et le Grand Palais de l'Exportation.



Couverture du Guide officiel  
par David Dellepiane



Carte du Palais de l'Indo-Chine



Carte du Grand Palais de l'Exportation (recto)

C'est notamment sur la carte du Grand Palais de l'Exportation que l'illustrateur a signé en bas à droite.

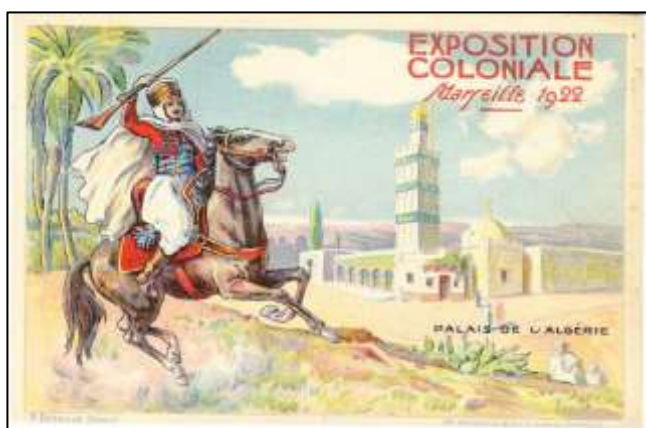
<sup>1</sup> j-m.milleliri@wanadoo.fr

Comme en 1906, ces cartes ont permis aux exposants de faire la promotion de la qualité de leurs produits. C'est ainsi que sur cette même carte, Joseph Romuald (Huilerie Savonnerie) de Salon-de-Provence annonce la plus haute récompense obtenue par son entreprise lors de l'exposition.

Trois autres cartes postales sont, elles, dans une typologie nord-africaine avec la présentation des Palais de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. On trouve également au verso de la carte marocaine une promotion pour Henri Pélissier fabricant d'huile d'olive à Aix-en-Provence.



*Carte du Grand Palais de l'Exportation (verso)*



*Carte du Palais de l'Algérie*



*Carte du Palais du Maroc*



*Carte du Palais de la Tunisie*



*Carte du Palais des Arts de Marseille et de la Provence*

Enfin une sixième carte, plus régionale, donne du relief à un personnage en premier plan, le tambourinaire, que l'on croirait directement sorti, tel un santon, d'une crèche provençale. En arrière-plan du musicien une farandole toute arlésienne anime la carte d'un mouvement dont le dessin rappelle l'illustrateur Léopold Leléé (1872-1947).

Nous n'avons pas connaissance de cartes de la même série illustrant d'autres pavillons : palais du ministère des colonies, palais de l'Afrique occidentale, palais de l'Afrique équatoriale, palais de Madagascar, palais des Colonies autonomes, palais des Intérêts français dans le Levant. Ces pavillons ont existé et abrité les présentations de collections et de cartographies<sup>2</sup> ; il fait peu de doute que d'autres cartes postales ont été réalisées pour illustrer ces autres pavillons.

<sup>2</sup> Rambert G., "La cartographie à l'exposition coloniale de Marseille", in : *Annales de Géographie*, 1922, t. 31, n°174. pp. 433-448. doi : 10.3406/geo.1922.10059  
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo\\_0003-4010\\_1922\\_num\\_31\\_174\\_10059](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1922_num_31_174_10059)

Peut-être moins fortement que l’affiche de Dellepiane, dont Pascal Blanchard<sup>3</sup> a précisément analysé le niveau de représentation dans l’imaginaire français avec une hiérarchisation des peuples, ces six cartes postales ont aussi concouru à la fiction phobique de l’Autre dans cette projection exotique. Finalement, le bestiaire animalier d’Auguste Vimar en 1906 révélait moins sur cette distanciation humaine, encore qu’en mettant en scène des animaux de l’Ailleurs ces illustrations pouvaient faire penser aux "zoos humains" présentés à cette occasion.

Dans la même veine artistique, et rejoignant les six cartes postales présentées, les timbres-souvenirs de l’Exposition marseillaise de 1922, rassemblés sous planche, donnent eux toute la mesure du poids de cette imagerie.



Ci-dessus : Planche de timbres-souvenirs de l’Exposition

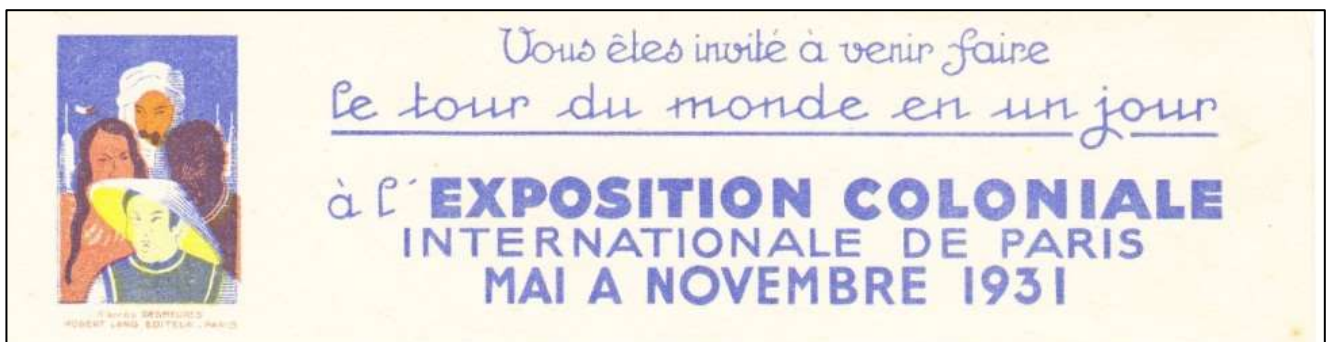
Ci-contre : Carte publicitaire anonyme pour le restaurant Suquet (imprimerie Charles Blitz, Paris)

Une dernière carte postale – en fait publicitaire – mérite également d’être présentée bien que n’appartenant pas à la série des six cartes des pavillons. Elle invite le visiteur de l’exposition à venir déjeuner au Grand Restaurant Suquet : 600 couverts, pensez ! Une nouvelle fois est mis en valeur le métissage des colonies avec des personnages si typiques de l’Empire français, tandis qu’en arrière-plan l’établissement gastronomique ouvre terrasses.

Dans l’introduction du guide officiel de l’Exposition, Jacques Léotard, secrétaire général de la Société de Géographie et de l’Exposition Coloniale pouvait écrire : « Maintenant que toutes nos colonies jouissent de la prospérité due à la paix française, notre œuvre de civilisation à travers le monde a le mérite d’obtenir, même de la part de nos concurrents anglais, “le grand coup de chapeau” dont nous a honorés lord Northcliffe ».

En 1931, à Paris, une autre Exposition Coloniale Internationale poursuivra ce travail de communication dans laquelle les illustrateurs français mettront une nouvelle fois leur talent au service de la mise en couleur de l’œuvre civilisatrice de la colonisation.

Mais ceci est une autre histoire...



Marque-page de l’Exposition coloniale de 1931

<sup>3</sup> Blanchard P., "La représentation de l’indigène dans les affiches de propagande coloniale : entre concept républicain, fiction phobique et discours racialisant ", in : *Hermes* 30, 2001, pp.149-168.

